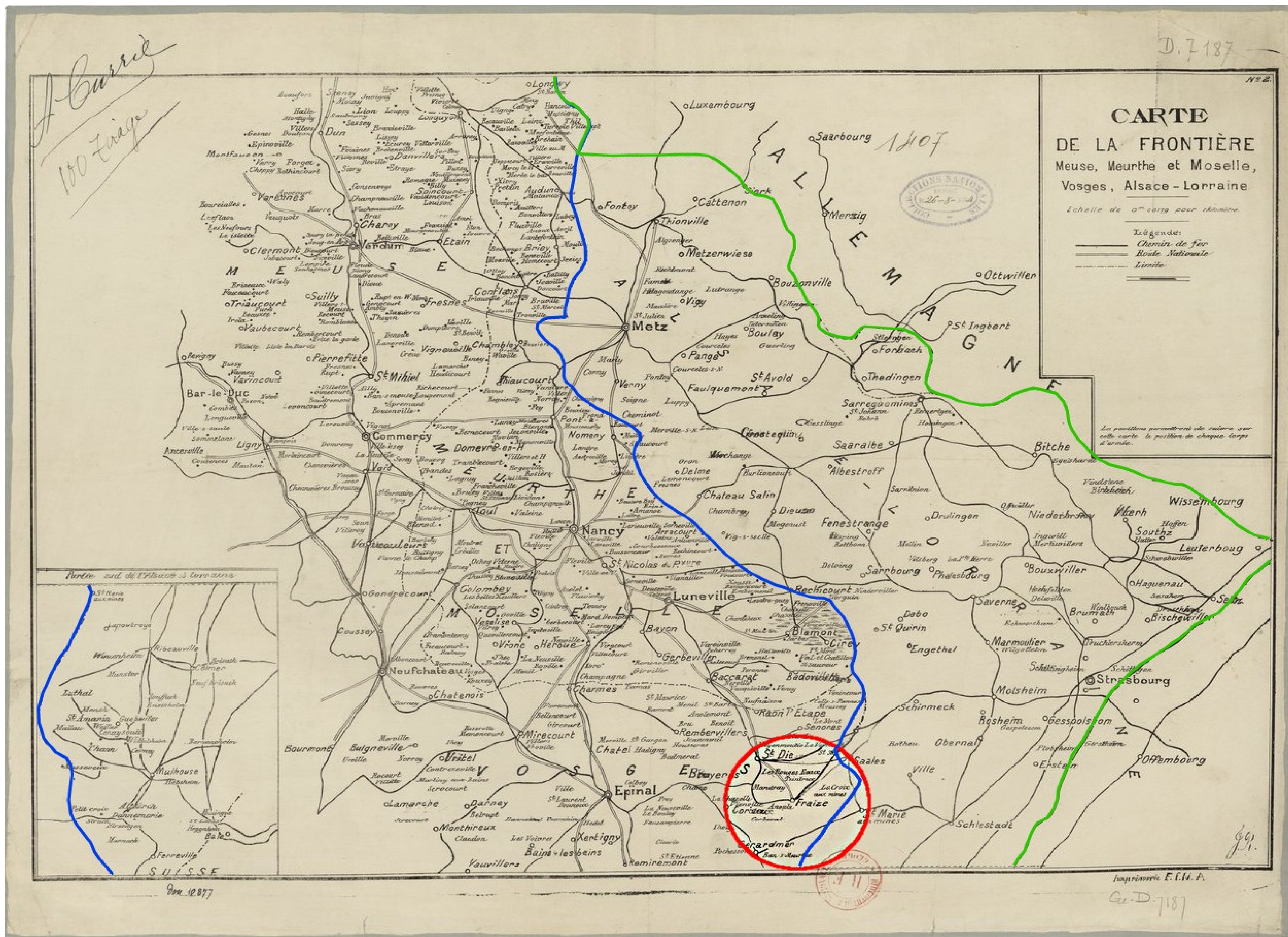


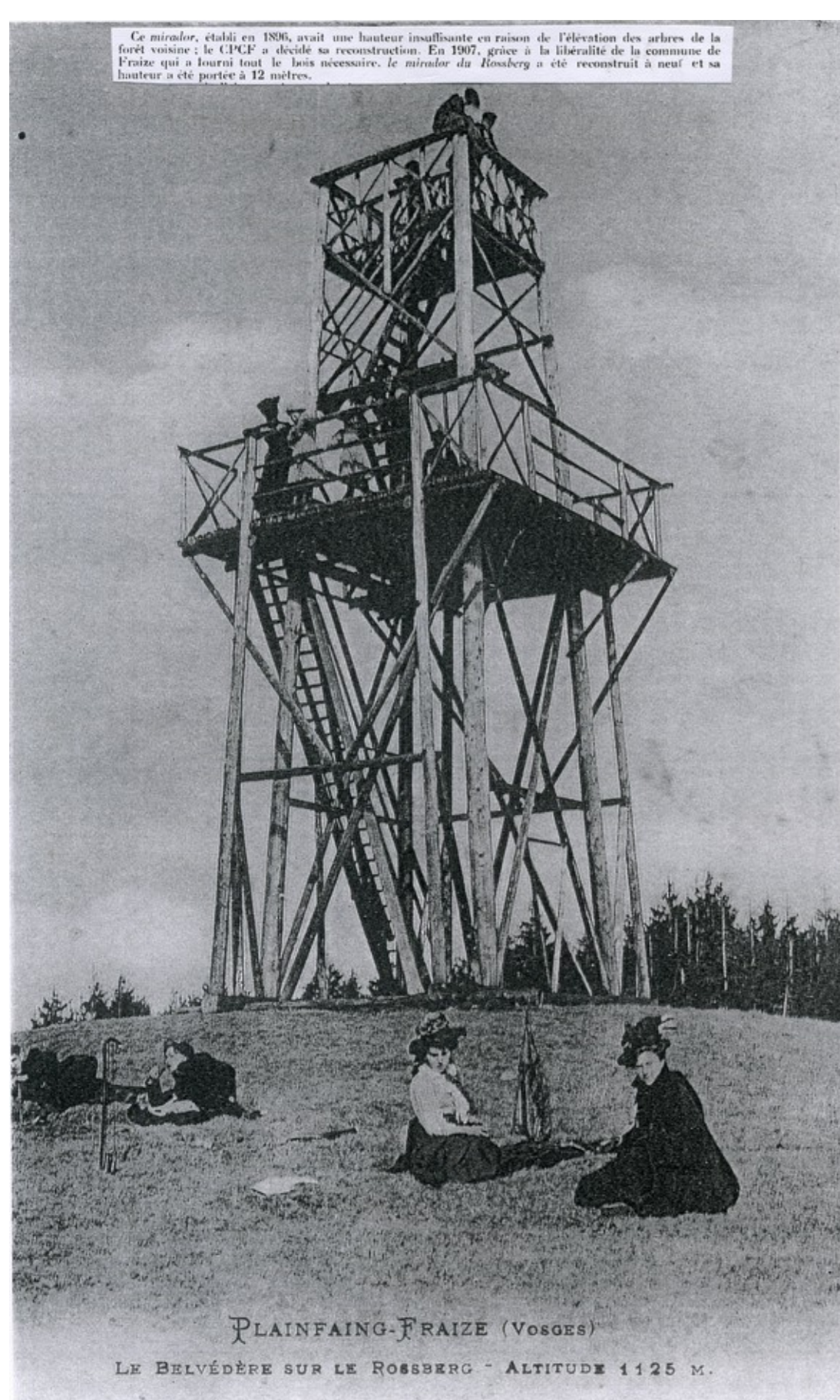
FRAIZE EST EN PREMIERE LIGNE

La frontière du Nord-Est depuis l'annexion par l'Allemagne de l'Alsace-Lorraine (traité de Francfort, 10 mai 1871).



Carte de la Frontière : Meuse, Meurthe et Moselle, Vosges, Alsace-Lorraine.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Le mirador du Rossberg qui dominait l'Alsace.

FRAIZE est en première ligne !

Les touristes et curieux se font conduire au Rossberg pour observer l'Alsace depuis le haut du mirador.

Les gardes frontière français et allemands s'observent souvent comme chiens et chats ¹.



Les gardes frontière, de part et d'autre de celle-ci.

¹ Il y avait des exceptions : Le numéro du 23 août 2013 de Est Magazine rapporte, dans sa série « Il y a 100 ans » Face à Face Franco Allemand : Remiremont. - De retour de marches-manœuvres sur la frontière extrême, le 15^e bataillon de chasseurs à pied s'est trouvé brusquement face-à-face avec un bataillon allemand du 171^e régiment d'infanterie de Colmar qui, lui aussi, exécutait des manœuvres à l'extrême frontière alsacienne. Les deux troupes se rendirent mutuellement les honneurs : les officiers saluèrent militairement et leurs chefs se saluèrent du sabre. Les nombreux touristes français et allemands en villégiature au Hohneck (à proximité duquel eut lieu cette rencontre) furent étonnés littéralement par cette belle manifestation de haute courtoisie entre des hommes qui, demain peut-être, seront des ennemis implacables. Le commandant DUCHET, du 15^e bataillon, le fit défilé et, en honneur des chasseurs français, sans doute, les Allemands tirèrent plusieurs salves avec leurs mitrailleuses portatives. Après que le bataillon allemand eut disparu derrière l'immense banc de rochers au pied duquel se détache à perte de vue le panorama grandiose de l'Alsace, le commandant DUCHET harangua de patriotisme à la grande joie des nombreux touristes. La fanfare du bataillon, sous la direction de son chef, M. MAIRE, joua tour à tour la « Sidi Brahim », la « Sambre et Meuse » et la « Marseillaise ». Un touriste alsacien, les larmes dans les yeux, encore sous l'impression de ce qui venait de se passer, remit au chef de fanfare une somme de 10 francs pour payer un verre aux fanfaristes. La revue Dialogues Transvosgiens n° 13 de 1998, indique que cet événement a été rapporté de son côté et à l'époque en Alsace 1913 par Die Vogesen.